

Dr. Erich Weil

Friedrich v. Gagern: *Geister, Gänger, Gesichte, Gewalten*. (Der Zwölfnächte erster Band). Leipzig, L. Staakmann Verlag¹, 1932. 440 S »

*Traduction française annotée
par Alain Deligne*

G. veut présenter un exposé dépourvu de préjugés les événements occultes, à savoir en particulier les visions prémonitoires, les visions à distance, les doubles, les messages et les prédictions², donc ce qu'il est convenu d'appeler les phénomènes psychiques³ de l'occultisme. Son principe est : « Beaucoup de choses sont possibles, beaucoup de choses sont pensables, plus d'une peut être pressentie, et naturellement tout : car tout est Nature et Un, dans les siècles des siècles. Mais nous devons nous contenter de ce que nous avons et accepter tacitement, sans pouvoir nous prononcer, ce que les phénomènes eux-mêmes font ressortir des profondeurs abyssales des secrets et ce qu'ils transmettent en provenance de l'au-delà à notre propre vie intérieure » (p. 141). Ce principe est certes bon, et le livre de G., qui n'a pas de prétentions scientifiques, serait en tant que recueil de matériaux un gain pour la science si seulement avait été apportée aux phénomènes en question l'attention nécessaire. Ce n'est malheureusement pas le cas. Le vécu propre de G., les événements survenus dans son cercle de connaissances sont rapportés sans aucun esprit critique et ne donnent jamais au lecteur la possibilité de vérifier. Ce qui est repris d'autres ouvrages est adapté sans examen ; Flammarion⁴ est une des sources principales, mais visiblement, G. n'a pas utilisé de littérature critique ni scientifique. Même là où il est question de ses propres recherches⁵, rien n'est fiable. Ainsi, l'histoire de la prophétie de Cazotte est p. ex. reprise de Laharpe⁶, mais il est établi depuis longtemps que c'est Laharpe qui l'a inventée. Seulement, le premier éditeur de Laharpe a interdit tout accès public (cf. l'édition du *Diable*

¹ Avant la correction au crayon, l'ordre était le suivant : « L. Staakmann Verlag, Leipzig ».

² Weil reprend ici presque mot pour mot le plan de l'ouvrage en cinq grands chapitres : I. Buch. Vorgesichte. II. Buch. Ferngesichte. III. Buch. Meldungen. IV. Buch. Doppelgänger. V. Buch. Hellseher.

³ Les phénomènes psychiques, et non pas physiques. La différence importe, car en parapsychologie, les phénomènes comme la télépathie, la transmission de pensées, la clairvoyance et la prophétie sont reconnus, alors que tout ce qui est télékinésie, matérialisations, apparition de fantômes fait toujours l'objet de débats.

⁴ Camille Flammarion (1842-1925), astronome français, auteur de *La Pluralité des mondes habités* (1862).

⁵ Weil suit de près ici l'auteur qui affirme dans son Introduction : « La tâche à proprement parler [...] de ces livres [= les cinq chapitres en lesquels est ordonnée la monographie. A. D.] ne consiste pas à proprement parler à expliquer ni à démystifier, mais à raconter, à dire autrement, à dire des choses nouvelles, à raconter à partir de soi ». (Eigentliche Aufgabe [...] dieser Bücher ist nicht entzaubernde Aufklärung, sondern Erzählung, Nacherzählung, Neuerzählung, Eigenerzählung.)

⁶ Laharpe (1739-1803) ou La Harpe (Amédée Emmanuel François de) poète dramatique et critique français. D'après son témoignage, la scène avec la prophétie de Cazotte se serait déroulée au début de 1788 lors d'un repas donné chez un grand du royaume. Cazotte aurait révélé que le roi lui-même, entre autres, serait décapité. Comme le récit de La Harpe n'a été publié qu'en 1806, le doute sur ses dires est permis.

*boiteux*⁷ par A. J. Pons, Paris, 1879). – Le propre avis de l’auteur sur ces phénomènes est réservé. Le spiritisme est à ses yeux une théorie très fortement puérile, « genre qui peut précisément le moins satisfaire le mystique cultivé ayant du goût » (p. 299). Des remarques isolées comme celle du merveilleux effet télépathique d’événements inattendus (p. 125) peuvent être discutées. Mais dans l’ensemble, le livre est plutôt du genre édifiant et à vous donner le frisson que du genre à être pris au sérieux. Ce dont, outre le contenu, témoigne à lui seul le style ampoulé.

Berlin.

Dr.

Erich Weil

⁷ L’œuvre de Jacques Cazotte (1719-1792), auteur de contes fantastiques, s’appelle en fait *Le Diable amoureux. Une nouvelle espagnole* (1772).